LONISATION
Labelle
de la province de Québec.
, 32 Vict., chap. 36.

URA LIEU LE
2 HEURES P.M.
$60,000
00 } $1.00 le Billet
00 } 25 cts le Billet

ou Boite du Bureau de Poste No..........
Localité..........
ADRE

REMARQUE—Pour vous servir de cette formule de Demande de Billets, enlevez-la et mettez-la avec l'argent dans une enveloppe adressée à S. E. Lefebvre, 19 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada, L. A. Trépanier No 51, rue Saint Patrice, agent pour Ottawa.

NDE VARIETE
—DE—
HAPEAUX
IS.
LAIS,
MERICAINS et
CANADIENS, Etc.,
—CHEZ—
SEPH COTE
UE RIDEAU—114
OTTAWA.

S!
LES!
ter à bas
es de
LITE
MPBELL
4
Rue Sparks
e VOITURES!
ALE
É & MATHÉ
ETAIRES
tion du poste d'affaires de S.D
voitures légères, Sulkeys, etc.
ns puisé de grandes connaissan
satisfaction. No ouvriers sont
iaux employés sont aussi les
ystème que nous mettons en

UE STEWART
PATINS!
Rideau
; 1,000 Clochettes pour sleig
21 11 87-1

ERE DE
&Cie
EE EN L'ANNEE 1883
2.
en Gros de
NTE
Maisons, Etc, Etc, Etc
isses d'emballage,
MIERE QUALITE

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIÈRES NOUVELLES

CANADA

La fête de la Confédération

TORONTO, 3—La fête de la Confédération a été célébrée ici avec entrain. Dans l'après-midi la ville était presque déserte, des milliers de personnes étaient parties par les bateaux ou par les chemin de fer pour les diverses places d'amusement. Malgré la foule immense qui a pris passage à bord des bateaux, il n'est heureusement arrivé aucun accident, bien que deux ou trois personnes aient failli se noyer. Un petit garçon du nom de Henry Chambers, dont les parents demeurent rue Bulwer, est tombé d'un arbre dans l'avenue Spadina dans l'après-midi et s'est blessé à la tête.

—Les Carabiniers Victoria, de Montréal, ont passé une bonne journée hier. Ils ont été escortés à la gare par une foule immense qui les a acclamés à leur départ.

HALIFAX, 2—La fête de la Confédération s'est passée tranquillement en cette ville. Les banques et les bureaux publics étaient fermés. La citadelle était galement décorée de drapeaux et des salves d'artillerie ont eté tirées à midi. A Windsor, Digby, Pictou, Truro, Amherst, Parrsboro et autres villes, la fête a été célébrée avec un grand eclat. Il en a été de même dans l'Ile du Prince Edouard.

WINNIPEG, 3—La célébration a été gâtée par de violents orages dans la matinée et vers la fin de l'après-midi. Après une revue militaire, il y a eu divers jeux, mais ceux-ci ont été interrompus par la pluie.

NEW-WESTMINSTER, C. A., 3—La célébration de la fête de la Confédération à Vancouver a eu un immense succès. Trois mille visiteurs au moins étaient présents. Il y a eu de nombreux amusements.

—Dans la course en chaloupe, l'une des embarcations chavira et deux des six occupants se noyerent. L'une des victimes se nomme Robt Russel, et est arrivé dernièrement du Nouveau-Brunswick, l'autre est un marin de la frégate anglaise "Caroline."

Meurtre

—L'on a trouvé hier soir, près de la gare du Pacifique à Vancouver, le corps d'un nommé J. D. Jackson, ayant la gorge coupée d'une oreille à l'autre. Une enquête a lieu aujourd'hui. On n'a aucune trace des meurtriers.

ETATS-UNIS

Accident de chemin de fer

NEW YORK 3—Un grave accident a eu lieu sur le chemin de fer du Grand Tronc, près de Valparaiso (Indiana. La locomotive d'un train de marchandises ayant heurté plusieurs chevaux qui s'étaient égarés sur la voie, le train a déraillé; le serre freins a été tué et le chauffeur a été très grievement blessé. De plus trois chevaux qui ont causé l'accident ont été tués et la locomotive et dix wagons ont été mis en pièces.

Aveux

NEW YORK 3—La femme de Matthias Schreiner, ce malheureux ivrogne qui a été brulé vif en janvier dernier à Chicago, a avoué que c'était elle-même, et non pas sa mère comme on l'avait prétendu d'abord, qui avait repandu du pétrole sur les vêtements de son mari et qui y avait mis ensuite le feu. Cette mégère n'est âgée que de 22 ans.

Mort de la rage

NEW YORK 3—La rage vient de faire une nouvelle victime humaine dans la personne de l'ex juge de paix Charles Fennimore, riche fermier de Delanco, comté de Burlington, New Jersey.

M. Fennimore avait été mordu au bras par un chien enragé, il y a trois mois environ. Il avait eu soin de faire cautériser sa blessure, elle s'était très rapidement cicatrisée, et, comme il jouissait d'une santé excellente, il avait presque oublié sa dangereuse mésaventure, lorsque mardi dernier, ayant été surpris par une averse en pleine campagne et ayant eu les vêtements trempés, il fut pris de frissons extraordinaires. Le lendemain, M. Fennimore, après avoir bu un verre d'eau glacée, s'est senti encore plus indisposé, et finalement il s'est vu dans la nécessité de faire appeler son médecin. Mais bientôt tous les symptômes caractéristiques de la rage se sont progressivement developpés chez le malade, et, pendant la nuit de dimanche à lundi, M. Fennimore est mort à la suite d'épouvanéables convulsions.

Le defunt était âgé de cinquante-six ans et père d'une nombreuse famille. Tous les efforts qu'ont pu faire les médecins du voisinage, pour adoucir ses derniers moments en lui administrant à haute dose les narcotiques les plus puissants, sont restés absolument sans résultat.

Le New-Jersey et la statue de la Liberté

NEW-YORK 3—Les habitants du New-Jersey sont fortement soupçonnés de chercher à s'emparer de Bedlow's Island et, par suite, de la statue de la Liberté.

Il existe, paraît-il depuis fort longtemps un projet, qui a déjà été mis partiellement à exécution, de prolonger de trois mille pieds, dans la baie de New-York, la partie du rivage du New-Jersey comprise entre Communipaw et Greenville. Le but des propriétaires riverains, en formant ce projet, est d'empiéter sur la baie de New-York, jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'eau profonde, afin d'y construire des entrepôts, des docks et des jetées. Ils ont demandé l'autorisation nécessaire à la législature du New-Jersey, qui a nommé, l'hiver dernier, une commission d'études. Si ce projet venait à être mis à exécution, Bedlow's Island cesserait d'être une île et la statue de la Liberté serait annexée au New-Jersey.

La commission législative est, dit-on, favorable au projet et doit se réunir le 12 courant. Malheureusement pour les riverains du New Jersey, l'Etat de New York n'est pas disposé à les laisser empiéter sur la baie, et on parle d'une intervention du congrès que solliciterait la chambre de commerce de New-York.

Un suicide à bord de "La Gascogne"

NEW-YORK, 3—Le docteur Diehl, un médecin de Buffalo, revenant d'un voyage en Europe avec sa femme et ses trois enfants, a causé samedi matin un vif émoi à bord du paquebot de la Compagnie générale transatlantique "La Gascogne" en annonçant que sa femme avait disparu. "La Gascogne" se trouvait alors à plus de trois cents milles au large de Sandy Hook, s'avançant vers New-York avec une vitesse de seize à dix-sept nœuds à l'heure. Mme Diehl ne s'était pas présentée à table pour déjeûner et son mari, qui ne l'avait pas vue de la matinée, était en proie à la plus cruelle inquiétude et aux plus tristes pressentiments. Mme Diehl était une femme de quarante-huit ans, de petite taille, brune et d'une pâleur livide. Elle était malade depuis fort longtemps, ce qui la rendait triste et mélancolique et provoquait chez elle de fréquents accès d'abattement et de désespoir.

Son mari l'avait conduite en Europe, dans l'espoir que le voyage et le changement de climat la rétabliraient. Mais le voyage n'avait pas eu les heureux résultats qu'en attendait le médecin. La traversée de retour fatiguait beaucoup la malade; elle était plus sombre, plus taciturne que jamais, n'adressant pas la parole à ses compagnons de voyage et à ses voisins de table, et ne répondant que par des monosyllabes aux questions de son mari et de ses enfants.

Mme Diehl s'est levée de très bonne heure samadi matin; vers cinq heures elle se promenait sur le pont, et elle a adressé quelques paroles banales à un matelot; c'est peu de temps après qu'elle a disparu. Lorsque son mari s'est aperçu de son absence, toutes les recherches qui ont pu être faites pour retrouver la pauvre femme sont restées sans résultat. Il est évident que Mme Diehl aura profité d'un moment où elle n'était pas observée pour se jeter par dessus bord.

La convention républicaine

NEW YORK 3—Le total des dépenses occasionnées par la réunion de la convention républicaine à Chicago s'est élevé à $30,000. La location de la salle est comprise dans cette somme, pour $7,000; l'éclairage électrique, pour $2,700, et la réception offerte aux membres du comité, pour $5,000.

Madame Patti

NEW YORK 3—Mme Adelina Patti, qui est arrivée ici, par le paquebot de la compagnie transatlantique "La Gascogne," n'est pas la celèbre artiste, mais une personne qui a le même nom qu'elle. Lorsqu'elle vient à New-York, la grande cantatrice descend d'habitude au Windsor Hotel, et ses appartements sont toujours retenus à l'avance.

Condamnation

NEW YORK 3—Colden Robinson, ce nègre poursuivi pour avoir assassiné sa femme en lui coupant la gorge avec un rasoir le 20 mars dernier au No 70 Grove street, ayant été convaincu seulement de meurtre au second degré, grâce à ses bons antécédents, a été condamné aux travaux forcés à perpétuité et sera conduit jeudi prochain à Sing Sing.

Suicide

NEW-YORK 3—E. Cousins, un nègre de Cincinnati, partiellement paralysé et furieux de ce que sa femme voulait l'envoyer à un hôpital, a essayé de la tuer, et, n'ayant pu y réussir, il a coupé avec un razoir la gorge de son enfant âgé de deux ans et s'est ensuite égorgé lui-même.

EUROPE

Nouvelles d'Allemagne

BERLIN 3—Si les négociations relatives à une entrevue du czar et de Guillaume II aboutissent, c'est le 14 juillet, à Cronstadt, que la rencontre des deux empereurs aura lieu. Il est probable que le prince de Bismarck n'accompagnera pas l'empereur, ce qui fait croire que cette visite n'est qu'une affaire personnelle indiquant simplement le désir de Guillaume de maintenir les relations amicales qui existent depuis plus de cent ans entre les deux familles régnantes. Les empereurs échangeront sans doute leurs opinions sur la situation politique. Le prince de Bismarck a eu une longue conférence avec l'empereur Guillaume. Il est à supposer que le chancelier a indiqué à l'empereur l'attitude qu'il devait garder pendant son entrevue avec le czar.

L'opinion publique en Autriche s'est alarmée du rapprochement des empereurs. Elle semble craindre la rupture de l'alliance ce qui laisserait l'Autriche seule en face de la Russie. Ces craintes ne sont pas partagées par les ministres austro-hongrois. Quels que soient les projets débattus pendant la conférence des deux empereurs aucune décision ne sera prise avant les entrevues ultérieures du prince de Bismarck, de M. Crispi et du comte Kalnoky.

Le *Diritto* annonce que M. Crispi aura une entrevue avec le comte Kalnoky et qu'ensuite il rendra visite au prince de Bismark. Ce même journal ajoute: "Les empereurs d'Allemagne, d'Autriche et de Russie, si leurs premiers ministres peuvent trouver la solution des difficultes pendantes, se rencontreront en Silésie pendant l'automne."

Quelles que soient les propositions du czar l'empereur Guillaume sera obligé de consulter les cabinets de Vienne et de Rome.

Dans un article officieux la *Poste* de Berlin dit qu'il est douteux qu'il résulte quelque chose de sérieux de la conférence avec le czar. Ce journal ajoute qu'il ne veut pas décourager ceux qui comptent sur le maintien de la paix, mais que si la guerre éclate elle sera causée par les nécessités intérieures de la vie internationale et non pas par l'ambition des princes. Tout le bénéfice qu'on retirera de la visite de l'empereur Guillaume sera l'arrêt momentané des tendances dangereuses.

Les informations de Pesth annoncent que la lettre autographe de l'empereur Guillaume à l'empereur François-Joseph fait allusion à certaines propositions que l'Allemagne ferait à la Russie pour le règlement de la question d'Orient, y compris le partage de la Turquie. Dans les cercles officiels de Pesth, on ne croit pas à une modification du traité de Berlin et à la possibilité d'un arrangement autro-russe en vue de la spoliation des provinces des Balkans.

On sait que l'entente du comte Kalnoky avec l'Angleterre et l'Italie est très étroite et qu'il n'écouterait pas les ouvertures de la Russie, à moins qu'elles ne soient adressées en même temps aux autres puissances signataires. Toutes ces alliées et venues de souverains et de diplomates n'aboutiront qu'à laisser les nations en présence du fléau de la guerre.

On parle tout bas, sans que la presse ose mentionner ces murmures, d'un complot anarchiste contre la vie de l'empereur Guillaume. Les socialistes de Berlin déclarent que cette prétendue conspiration n'est qu'une invention de la police, mais la chose est prise au sérieux dans les cercles officiels. Les précautions qui viennent d'être prises pour protéger l'empereur et le prince de Bismarck tendent à faire croire que les craintes sont justifiées. Le *Reichsbote*, journal conservateur, dit que les gardes autour du palais de marbre à Potsdam ont tellement été renforcées que l'édifice se trouve aujourd'hui complètement isolé.

On a remarqué aussi que pendant les visites de l'empereur à Berlin les cavaliers de l'escorte entouraient presque la voiture tandis que la police refoulait les curieux sur les trottoirs. Plusieurs personnes qui n'avaient d'autre intention que de lancer des pétitions dans la voiture impériale ont été arrêtées.

L'alarme a été causée par les rapports que la police a reçus de ses agents à Zurich et à Londres. Ceux-ci disent que les socialistes récemment expulsés de Zurich ont formé à Londres le complot d'assassiner l'empereur et que les conspirateurs sont partis pour Berlin par la voie de Hambourg pour mettre leur projet à exécution au moyen de bombes explosibles.

L'empereur et le prince de Bismarck ont aussi reçu des lettres les prévenant que l'adoption d'une politique de répression rigoureuse serait suivie d'actes de représailles. Plusieurs personnes suspectes ont été arrêtées à Hambourg. Leipsick, Berlin et dans d'autres localités. La police surveillant la résidence du chancelier a été renforcée. On croit dans les cercles officiels que l'empereur autorisera quelques mesures d'une sévérité effrayante.

Les chefs socialistes disent que tous ces bruits ne sont qu'un prétexte pour l'adoption de mesures réactionnaires, que les socialistes n'ont pas le désir d'abréger les jours du chancelier et de l'empereur, et qu'ils ne veulent que continuer leur propagande pacifique avec l'espoir que les événements du règne de l'empereur Guillaume tendront naturellement à donner du développement à leur cause.

La commission du budget

PARIS, 3—En prenant la présidence de la commission du budget, M. Rouvier a déclaré que la commission n'avait aucun caractère politique et que son seul devoir était d'effectuer la réduction des dépenses du gouvernement. Cette tâche devrait être accomplie en toute hâte afin que le budget puisse être voté avant la fin de l'année.

Le général Boulanger

PARIS, 3—En acceptant la présidence du comité national de révision du département des Bouches-du-Rhône, le général Boulanger s'est exprimé ainsi: "Le mouvement que nous avons inauguré devient chaque jour plus fort et plus marqué. Il fait des progrès sérieux dans toute la France. Ayez confiance, vous êtes sûrs du succès.

L'empereur Guillaume et l'Angleterre

BERLIN, 3—La *Rheimisch-Westphalism Zeitung* affirme que c'était la volonté de l'empereur que l'Angleterre ne fût pas mentionnée dans le discours du trône et elle ajoute: "On entendra parler davantage de l'immixion anglaise dans les affaires d'Allemagne. Bien qu'on ait laissé tomber l'incident soulevé par la conduite du Dr Mackenzie, on ne suivra pas la même ligne de conduite au sujet des documents laissés par l'empereur Frédéric, et qui se trouvent présentement en Angleterre, au sujet des négociations entamées pour amener le prince héritier Frédéric, alors qu'il était à San Remo, à consentir à une régence sous son fils, l'empereur actuel.

Le Dr. Mackenzie dans une lettre au Dr Krauze, nie avoir dit qu'une régence eût été probable s'il eût admis que l'empereur Frédéric souffrait d'un cancer.

L'Alsace-Lorraine

BERLIN, 3—Dans ses commentaires sur les réglements relatifs aux passeports qu'on exige des étrangers voulant pénétrer en Alsace-Lorraine, la *Gazette de l'Allemagne du Nord* s'exprime ainsi: "L'absorption de l'Alsace-Lorraine par l'Allemagne a été motivée en partie par des considérations stratégiques en vue de la protection de l'Allemagne contre une invasion française. L'impression que les Vosges forment la ligne frontière doit être renforcée et rendue permanente.

"Les règlements imposant l'obligation d'être muni d'un passeport travaillent dans ce sens, mais ils ne sont pas suffisants. Il faudra employer de nouvelles mesures si l'on veut séparer systématiquement l'Alsace-Lorraine de la France."

Nouvelles de Stanley

LONDRES 3—Le steamer "Origa" est arrivé à Liverpool, apportant des dépêches allant jusqu'au 27 mai, qui donnent d'autres détails se rapportant au camp sur l'Amuhini. Le camp souffrait de manque de vivres et de maladies causées par les marais environnants.

Des détachements qui sont allés en reconnaissance et qui se sont avancés le long de la route de Stanley ont trouvé une quantité d'ossements humains, les restes, apparemment, de ceux qui étaient tombés victimes des combats livrés entre l'expédition de Stanley et les indigenes. Le camp n'avait pas reçu de secours de Tippoo Tib. Le major Bartlett, croyant que Stanley n'était pas à plus de 500 milles du camp, dans la direction de Khartoum, se préparait à lever son camp et à le rejoindre.

Le czar et Guillaume II

BERLIN, 3—L'entrevue du czar et de l'empereur Guillaume aura lieu le 18 juillet dans un port allemand de la Baltique. Le prince de Bismarck assistera à l'entrevue.

En recevant une députation de régiments russes à l'occasion des funérailles de Frédéric III, l'empereur Guillaume a dit qu'il espérait avoir bientôt l'occasion de remercier personnellement le czar de ses condoléances.

Le czar a remis au général de Pape, l'envoyé allemand qui lui a annoncé l'avènement au trône de Guillaume II, la décoration des ordres de Saint André et de Saint Alexandre Newski. Il a conféré aussi au comte Eulemberg, l'aide du général de Pape, l'ordre de Sainte Anne.

LONDRES, 3—Le "Foreign Office" vient d'être péniblement surpris par de sinistres nouvelles qui lui viennent de l'ambassade anglaise à Berlin. Il paraît que l'entrevue du czar et de l'empereur Guillaume a pour but le renouvellement d'une entente entre l'Allemagne, l'Autriche et la Russie, pour procéder au partage de l'empire ottoman.

On prétend que c'est le czar qui a conçu cette solution de l'éternelle question d'Orient et l'on dit même qu'elle serait de nature à satisfaire l'Autriche. Elle assurerait à l'Autriche l'extension de son territoire en Macedoine et donnerait à la Russie les avantages du traité de San Stefano, y compris l'extension de la Bulgarie, sous un protectorat russe, jusqu'à Andrinople. Des nouvelles reçues ici de Moscou démontrent que les espérances de la Russie sont simplement extravagantes en ce qui concerne le resultat de l'entrevue. Il est impossible de préduire quel sera le sort des ouvertures du czar jusqu'à ce que l'empereur Guillaume ait conféré avec l'empereur d'Autriche. Il reste à savoir si les dépouilles qui seront offertes à l'Autriche satisferont ses aspirations et ses droits.

Si cet accord des trois empereurs se réalisait, Bismarck aurait ensuite les mains libres pour régler promptement les différends qui existent entre l'Allemagne et la France.

La situation en Europe

PESTA 3—Le comte Apponyi a déclare, au cours d'une entrevue dont le compte rendu a été publié, que l'Autriche-Hongrie désire avant tout le maintien du traité de Berlin et qu'une politique énergique assurera le maintien de la paix, qui serait assurément troublée si l'on adoptait une attitude différente.

SAINT-PETERSBOURG 3—On est à faire ici de grands préparatifs pour donner tout l'éclat possible à la réception de l'empereur Guillaume, le 3 août prochain, fête de la czarine.

Le clou de la fête sera une grande démonstration navale quand defilera le yacht impérial, escorté de navires de guerre russes et allemands.

Le ministère Floquet

LONDRES 3—En raison des deux échecs qu'il a subis à la chambre des députés, la situation du cabinet Floquet est devenue un peu précaire. La presse française a pris une certaine attitude d'hostilité mélangée d'indifférence et semble croire que les jours du gouvernement actuel sont déjà comptés. Les journaux discutent la question de savoir si le cabinet sera toléré jusqu'à la fin de la session actuelle du parlement, ou s'il sera renversé avant le 14 juillet. Pour comble d'ennuis, le *Siècle*, l'organe du président Carnot, proteste contre le banquet qu'il est question de donner le 14 juillet à 3,000 maires de la province, et cela en disant que le devoir du président de la République n'est pas de présider des banquets de parti qui coûtent de l'argent aux contribuables.

Malgré tous ces commentaires hostiles, il est difficile de croire qu'un groupe quelconque ou qu'une coalition de partis prenne la responsabilité de provoquer une crise à la veille du 14 juillet et alors que les esprits révolutionnaires dans le pays ne recherchent qu'un prétexte à émeutes.

Violation de frontière

BERLIN 3—La *Gazette de l'Allemagne du Nord* publie la version officielle d'une violation de frontière qui aurait été commise par des Français le 15 juin. Deux officiers français, dit-elle, appartenant à la garnison de Paris, ont traversé la frontière près de Villers-aux-Bois, et interrogé les habitants sur les localités voisines et sur les affaires du pays. Au moment de leur départ, ils ont dit: "Vous avez été très opprimés par les Allemands depuis 1871, mais l'oppression ne durera plus bien longtemps. Nous viendrons bientôt pour reconquérir notre territoire."

Une nouvelle démentie

PARIS, 3—La nouvelle annonçant que M. Ferrouillat, ministre de la justice, avait l'intention de donner sa démission à la suite du blâme qui lui a été infligé par le sénat pour la révocation du substitut du procureur de la République à Carcassonne, est dénuée de fondement. M. Ferrouillat ne songe pas à donner sa démission.

Une cause célèbre devant le Conseil Privé

LONDRES, 3—Dans la cause en appel de la compagnie des scieries de Sainte Catherine, appel d'un jugement de la Cour Suprême du Canada, confirmant le droit de la province d'Ontario de contrôler les concessions forestières dans le territoire ci-devant en litige, les avocats du gouvernement fédéral ont donné avis de l'intention du gouvernement d'intervenir et de devenir partie au procès. La cause a jusqu'ici été conduite uniquement au nom de la compagnie des moulins et de bois de Sainte Catherine. Le gouvernement d'Ontario avait constamment pressé le gouvernement fédéral d'intervenir afin de faire décider la question d'une maniere définitive, mais il s'y était constamment refusé.

L'Angleterre et l'Irlande

LONDRES 3—Dans la Chambre des Communes, M. Balfour, secrétaire en chef pour l'Irlande, a déposé des projets de lois relatifs à l'amélioration des terres dans les environs des rivières Bann, Barrow et Shannon. Il a dit que c'était la première application de la politique du gouvernement tendant au bien être matériel de l'Irlande. Les projets de loi n'affectent que les occupants qui auront tout le bénéfice du changement. Le gouvernement propose d'accorder des subventions gratuites de £65,000 pour les travaux d'améliorations près de la rivière Shannon, £20,000 pour ceux de la rivière Bann et £215,000 pour ceux de la rivière Barrow, ce qui fait un total de £300,000. Ce n'est qu'un commencement, mais c'est un pas important de fait. Les députés parnellistes ont accueilli les projets de lois favorablement dans leur ensemble. M. Arthur O'Connor a dit que rien de plus satisfaisant n'avait été fait depuis longtemps des banquettes ministérielles que le discours du secrétaire en chef. Si elle est appliquée en son entier, cette législation sera d'un grand avantage pour l'Irlande.

COURRIER DE MONTREAL

—James Elliot, âgé de 52 ans, a disparu du No 132 rue Sainte Catherine, il y a quelques jours. On le croit atteint d'aliénation mentale.

—Un nommé Authony Craven, 157 rue Murray, s'est fait blesser gravement, lundi, par un train du Grand-Tronc à la traverse de la rue McCord.

—Tout le personnel de la cour de police, magistrat, greffiers et connétables, se sont installés hier matin dans les nouveaux bureaux de la cour de police. Les compartiments sont spacieux et bien aérés.

—Avant-hier, vers 2 hrs du matin, le feu s'est déclaré dans les écuries de M. Minogue, marchand de charbon, 689 rue Saint-Laurent. L'écurie et le grenier à foin ont été presque totalement détruits. Les dommages sont relativement considérable.

—John McDonald, âgé de 30 ans, domicilié rue Saint-George No. 25, assistant maître-d'hôtel à bord du *Corinthian*, a été assailli par un des hommes de l'équipage qui lui a infligé des blessures graves avec un vase de verre qu'il lui cassa sur la tête.

—L'inspection de la batterie de campagne, sous le commandement du lieutenant colonel Stevenson, aura lieu aujourd'hui, à l'île Sainte-Hélène, à 11 heures. Le colonel Montizambert, commandant la batterie "B," de Québec, sera l'officier inspecteur.

—Arthur Locké, employé chez M. J. MacDougall et Cie., fondeurs, était occupé à casser par morceaux des roues de chars. On l'avertit de prendre garde, mais celui-ci n'en tint pas compte; un morceau jaillit tout à coup pendant qu'il travaillait ainsi et lui creva un œil.

—Le coroner a tenu des enquêtes sur les corps d'Angèle Dubord, qui a été tuée par une grue à vapeur, et sur celui d'Elizabeth Hughes, qui s'est noyée dans le canal Lachine. Un verdict de mort accidentelle, n'imputant de blâme à personne, a été rendu dans chaque cas.

—Une vieille femme nommee Mary Donelly, fêtait, lundi, le jour de la Confédération, en sautant, dansant et se réjouissant sur le trottoir. Interrogée par un constable sur le sujet de son exubérante gaité, elle répondit: "Allons donc, mais je fête le jour de la Confédération." Le constable lui donna l'hospitalité dans une des cellules du poste.

—La barque norvégienne "Soudre" part aujourd'hui, à la remorque du "Champion" avec une cargaison complète de bois de service à destination de Buenos Ayres. La barque "Marquis de Lorne" part aujourd'hui à la même destination avec un chargement du même genre, à la remorque du "Beaver." La barque "Britannia," qui est arrivée avant-hier sur lest, a commencé à prendre une cargaison complète de bois de service pour la rivière Plate.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par MM. L. J. FORGET & CIE., courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions, No 1715 rue Notre-Dame Montréal.

MONTREAL, 3 Juillet 1888.

STOCKS	Valeur des parts	Dernier dividende semi-annuel. Pour cent.	Vendeurs Pour $100	Acheteurs Pour $100
Banque de Montréal	$200	5	214⅜	214½
Banque Ontario	100	3½	121	122¾
Banque du Peuple	50	3	106	104
Banque Molson	50	4		146
Banque de Toronto	100	6	211	208¾
Banq. Jacques-Cartier	25	3½	86½	80
Banque des Marchands	100	3½	126¼	135
Banque de Québec	100	3½		
Banque Nationale	100	3		
Banq. des Tow. de l'Est	50	3½		
Banque Union	60	3	95	
Canadian B'k of Com	50	3½	118½	118
Imperial Bank	100	4		
Dominion Bank	50	6		
Banque d'Hamilton	100	4		
Banque Standard	50	3½		
Banque Hochelaga	100	3	100	
Banque Ville-Marie	100	3½		
DIVERS				
Intercol'nial Coal Co	100			
Montreal Tel. Co	40	2-3m.	89	88
Rich. & Ont. Nav. Co	100		54	50¾
Montreal Street R'y Co	50	6		200
Montreal Gas Co	40	6	203¼	208¼
Canada Cotton Co	100		30	27½
Montreal Cotton Co	100		80	71
Dundas Cotton Co	100			
Hochelaga Cotton Co	100	2½-3m	120	105½
Stormont Cotton Co	100		90	
Merchants Manf'g Co	100			
Royal Can. Ins	25	3		
Mont'l Loan & Mort. Co	100	3		
Canada Shipping Co	100			
Canada Paper Co	100	5		133½
Guarantee Co	100			
Can. N. W. Land Co	25		55	51½
Bell Telephone Co	$100	1½-3m		
Accident Ins. Co	100			
Canadian Pacific R'y	100	1½	56½	55¼
Montreal 4 p. c. Stock				
Montreal 6 p. c. Stock				
Canada Cotton bonds			99	
Montreal Cotton bonds				
Dundas Cotton bonds				
Champ. & St. L. bonds				
Canada Central bonds			111	112
Can. Pac. land bonds				109½
Inter. Coal bonds			105	
Harbor 6½ p. c. bonds				
" 6 p. c. bonds				
" 5 p. c. bonds				

AVANT-MIDI

25 parts, Banque de Montréal	à	215
3 parts, Banque des Marchands	à	135
50 " Banque de Commerce	à	118¾
50 " do	à	118⅛
50 parts, Télégraphe	à	87¾
50 parts Cie Nav. Richelieu et Ontario	à	50⅛
25 " do do	à	50¾
150 " do do	à	51¼
247 " do do	à	51
150 " Canada Cotton	à	30

APRES-MIDI

130 parts, Banque de Montréal	à	215
20 " Banque du Peuple	à	105
100 " Cie Nav. Richelieu et Ontario	à	51
150 " do do	à	50¾

MARCHÉ DE GROS

Montréal, 3 Juillet 1888.

GRAINS

Blé roux d'hiver du Canada	96	à 97½
Blé blanc d'hiver do	96	à 97½
Du Printemps do	83	à 84
No 1 Manitoba	98	à 1.00
No 2 do	98	à 00
No 1 Nord-Ouest	95	à 96
Pois, 66 lbs, en magasin	86	à 87
Avoine, 34 lbs	49	à 50
Seigle	50	à 00
Orge	55	à 60
Blé-d'inde, droits payés	72	à 75

FARINES

Patente d'hiver	$4 90	à 5 00
Patente du printemps	4 90	à 5 00
Extra supérieure de choix	4 45	à 4 65
Extra	4 15	à 4 30
Superfine	3 50	à 4 00
Forte de boulanger	4 50	à 4 70

EN SACS D'ONTARIO

Extra	2 00	à 2 05
Forte de boulanger de la ville (en sacs de 140 lbs) par 196 livres	0 00	à 4 70
Farine d'avoine, en barils	0 00	à 5 45
Farine d'avoine granulée, en barils	0 00	à 5 70
Farine graminée	0 00	à 0 00

Quantité de produits reçus hier:

	G. T.	P. C.	Canal
Blé, minots		1,000	
Pois, minots	2,900		
Farine, barils	385		
Potasse, pots, barils		1	
Œufs	15	60	
Beurre, tinettes	29		
Fromage, boites	385	2,532	
Lard barils		50	
Cuir, rouleaux		100	
Peaux vertes	100		

PROVISIONS LOCALES

Lard canadien, par baril	$19 00	à 00 00
Lard pour aliments, de l'ouest, b.	17 50	à 18 00
Lard de l'ouest, le baril	18 50	à 19 00
Lard léger pour aliments, le baril	0 00	à 17 50
Bœuf pour aliments, le baril	0 00	à 0 00
Bœuf indien pour aliments	0 00	à 0 00
Jambon, la lb.	0 12½	à 0 13½
Jambon sous canvas, la lb.	0 12½	à 0 13½
Jambon vert, la lb	0 00	à 0 00
Flanc vert, la lb	0 00	à 0 00
Saindoux de l'ouest, en seaux, lb	0 10½	à 0 00
Saindoux canadien, en seaux	0 00	à 0 10
Lard fumé, la lb	0 11	à 0 11½
Epaules	0 00	à 0 08
Suif raffiné, la lb.	0 05½	à 0 06

Beaudet & Desjardins

COIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, Etc., Etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication telephoniques.

BUREAU A LA VILLE:

No 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

ALCALIS

Perlasse par 100 lbs.	$7 00	à 7,10
Potasse, 1re qualité	4,15	à 4,25
Potasse, 2e qualité	3.90	à 0,00

BEURRE

	c.	c.
Crêmerie	18	à 20
Townships	18	à 19
Morrisbourg	17	à 18
De l'Ouest	16	à 17

FROMAGE

Meilleur, coloré	9¾	à 9⅞
" blanc	0	à 9⅞
Moyen, bon	8¼	à 9¼

MARCHÉ D'OTTAWA

Farine No 1, par baril	$ 4 25	à 4 50
Farine forte de boulangers	4 25	à 4 60
Farine extra	5 00	à 5 50
Farine de sarasin	3 50	à 3 75
Farine d'avoine	5 50	à 5 85
Farine de blé-d'inde	3 00	à 3 50

GRAINS

Blé, le minot	0 00	à 0 00
Avoine	0 43	à 0 45
Blé-d'inde	0 00	à 0 03
Pois	0 50	à 0 60
Fèves	1 00	à 1 25
Sarasin	0 65	à 0 70
Orge	0 00	à 0 00
Seigle	0 00	à 0 00

LEGUMES

Patates, la poche	0 00	à 1 10
Navets, le sac	0 35	à 0 40
Betteraves	0 20	à 0 30
Choux, la pièce	0 15	à 0 20
Pommes, le sac	0 90	à 1 00

DIVERS

Œufs	0 20	à 0 25
Beurre, en pain	0 23	à 0 25
do en sceau	0 19	à 0 23
Fromage	0 12	à 0 15
Suif brut, la livre	0 04	à 0 05
Suif fondu	0 07	à 0 08
Saindoux	0 10	à 0 13
Sucre d'érable	0 10	à 0 13
Miel, la livre	0 12	à 0 13
Sirop d'érable, le gallon	0 00	à 1 20
Foin, la tonne	9 00	à 11 00
Paille	5 00	à 6 00

VOLAILLES

Poulets, le couple	1 00	à 00
Poules, la pièce	0 45	à 0 50
Canards	0 60	à 0 75
Dindes, la pièce	0 90	à 1 50
Oies	0 50	à 0 70

VIANDES

Bœuf les 100 livres	4 55	à 6 50
Lard	7 50	à 7 75
Veau, au quartier	0 05	à 6 00
Mouton do	0 06	à 0 08
Vaches à lait	3 00	à 28 00

HOTEL CANADIEN

CI-DEVANT OCCUPÉ PAR G. LATRIMOUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnston, ex-propriétaire du "Royal Exchange."

Les repas sont servis à toute heure, à la carte système européen, et sous la surintendence d'un cuisinier français de première classe.

Vins, claret, sauterne, champagne et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à neuf les chambres sont spacieuses et des mieux aérées, faisant face au parc (Major's Hill).

L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant aux Nos 536 et 538 sur la rue Sussex.

JOHN JOHNSTON, Propriétaire

GEORGE COX

LITOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET MEDAILLEUR

35 RUE METCALFE, OTTAWA, ONTARIO

T. J. SEATON

HORLOGER ET BIJOUTIER

Marchand de montres d'or et d'argent, pendules, anneaux et bijoux de toute sorte. Tous les ouvrages sont garantis.

Nos 309 et 311 rue Wellington, Ottawa

DAMES NOS PILULES REGULATRICES FRANÇAISES sont en usage et recommandées par des milliers de Dames qui les emploient MENSUELLEMENT. Elles n'ont jamais failli; enlèvent les douleurs; assurent la régularité; sont douces, agréables au goût et d'un excellent effet. Paquets envoyés par la malle à l'abri de toute indiscrétion sur réception de $2.00. Toute correspondance est confidentielle. Adressez: COMPAGNIE DE MEDECINE DE TORONTO, B. P. Boite 576, Toronto, Ont 24-1—88-89

PAS DE COUTER GRATIS!

Mais un bon goûter subtantiel et à bon marché.

Quand vous êtes pressé, vous ne désirez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 hrs. a.m., jusqu'au soir. Une bonne assiéter de soupe, viandes, chaudes ou froides de toutes sortes. Salades en grande variéte, (une specialité.)

C'est pour l'accommodation des marchands et des commis et le public en général. C'est le repas le plus succulant que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que n'importe où. Venez à l' "International Hotel," sur la rue George et jugez par vous même.

J. W. LANCTOT, Prop.

GEO. NICHOLSON, Restaurateur.

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

—ET—

Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies DE MOUNT SHERWOOD

Un assortiment des plus complets des lignes suivantes constamment en mains: Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Planchers, Lattes, Douves, Bardeaux, Bras et Poteaux d'escaliers, etc.

Tournage, découpage et sciage de toutes descriptions. L'endroit à meilleur marché dans la ville.

R. THACKRAY Propriétaire,

Bureau, 241, Rue Sparks, Ottawa.

Connexion téléphonique. 17—1—88

OU LA POUDRE A PATISSERIE

A obtenu les premiers prix dans toutes les expositions, à Ottawa en 1879, Toronto en 1880, Montréal en 1880 et 1881; Médailles de bronze obtenues à Toronto en 1880, à Montréal en 1881.

Elle est composée d'ingrédients dont on ne peut mettre en doute la salubrité. Depuis nombre d'années, la Cook's Friend possède la première place dans l'estime du public comme un ARTICLE TRES-UTILE DANS TOUT MENAGE ET AUQUEL ON PEUT ACCORDER TOUTE CONFIANCE.

Manufacturée seulement par le propriétaire de la marque de commerce.

En vente chez tous les Marchands respectables.

Atelier de Marbre et de Granit

OTTAWA.

Monuments, entourages de lots de cimetière. Les ouvrages, le lettrage et la scupture sont faits par moi-même, et me permettent d'entreprendre des contrats à aussi bon marché qu'aucune autre boutique de marbrier de cette ville

R. BROWN,
No 26, rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Réparer vos Balances —ou— Inspecter vos Poids allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes.

Chèques et Billets en cuivre et en acier.

Presses à Sceaux et Memorials.

Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc

Etampes en Acier.

PRITCHARD & ANDREWS

GRAVEURS EN GENERAL

No 175 RUE SPARKS

AVIS AUX AMATEURS DE SPORT

Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc., etc.

Envoyez votre adresse, nous vous enverrons notre catalogue illustré et nos listes de prix.

J. D. HUNTON & CIE
334, RUE WELLINGTON, 334

N.B.—Peintures de toutes couleurs, prêtes à poser.

PLOMBAGE
CHAUFFAGE et
TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre.

Chantepleures en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.

Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.

Feutre pour recevoir les tuyaux à vapeur e les bouilloires.

Lieux d'Aisence, Eviers et bains, etc.

Couvertures en "Canada Plate" et tôle galvanisée.

Agents pour engins de Pease combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558

En face de la rue George.

S. ROGERS & SON

Entrepreneurs de Pompes Funèbres
ET EMBAUMEURS

15 et 17 rue Nicolas, résidence au 2e etage

COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES

STEWART & FLECK, jr

Manufacturiers de toute description de

MACHINES pour MOULINS

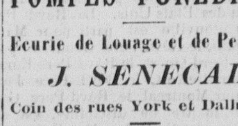
Roues d'air, Engins à vapeur, Bouilloires, Chèvres (*derricks*), ouvrages en fonte pour Constructeurs, Colonnades, Pompes à vapeur et matériaux pour les Mineurs.

"VULCAN IRON WORKS"

RUE WELLINGTON, OTTAWA.

Toutes réparations exécutées promptement.

3-1-88—6m T. STEWART, ALEX FLECK, JR



ENTREPRENEUR
—DE—
POMPES FUNEBRES

Ecurie de Louage et de Pension

J. SENECAL

Coin des rues York et Dalhousie

Etablissement ouvert jour et nuit. Ordres exécutés avec promptitude.

Connexion téléphonique.

Chemin de fer Intercolonial

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du Saint-Laurent et de la baie des Chaleurs, province de Québec, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terreneuve et Saint-Pierre.

Tous les endroits de bains de mer les plus populaires et les places renommées pour la pêche en Canada, sont sur le parcours de cette ligne.

Des nouveaux et élégants chars palais munis de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express entre Montréal, Halifax et Saint-Jean.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le continent européen, en partant de Montréal par le train du matin le jeudi, peuvent prendre le paquebot de la malle le même soir à Rimouski.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront par cette route des élévateurs de première classe, des maisons d'entrepôt et toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leur farine et autres marchandises en destination des provinces de l'Est et de Terreneuve, de même que pour leurs envois de grains et autres produits sur le marché Européen.

La route de la malle Canadienne et Européenne et des passagers.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenus en s'adressant à E. KING, agent de billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

GEO. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'E-t, 136½, rue Saint Jacques, Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 28 Mai 1888. 1a

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A M	P M	P M	Arrivée A M	P M	P M
Ouest—Toronto, Hamilton, etc	1030		9 30	8 00		6 30
Ouest—Belleville, Brockville, etc	7 00 / 1030		7 00 / 7 00	9 30 / 9 30		6
Ouest—Manitoba et T. du N. Ouest			9 30	8 00		
Ouest—Toronto, Peterboro, etc	1030		9 30	8 00		
Est—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00 / 9 30	1 30	
Est—Prov. Maritimes		3 30			1 20	
Est—Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc		2 00	7 00	9 30		6 3
Est—Québec, Trois-Rivieres, etc	7 00	3 30		9 30	1 20	
E.-Unis, via Odgensburg		2 00	7 00	9 30		
Ouest, Etats-Unis	9 00		7 00	9 30		
New-York, m. directe		2 00	3 30			2 40
do do			7 00	1145		
Boston		3 30		8 00		
Prescott		2 00	7 00	9 30		2 4
Ch. de fer St-L. et O-Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc		2 00				4 3
Kars, Kenmore				1100		
Merrickville, Russell, etc		2 00	1100			
Ch. de fer Pac.—Pembroke, Arnprior, etc		2 30	9 30	8 00		2 20
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00		9 30			6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00		9 30			6 20
Smiths Falls	1030		7 00	9 30		6 30
Mattawa, etc	9 30			8 00		2 20
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Bristol, etc		3 30		1145		
Ch. de fer Can. Att.—Alexandrie, Athol, Laggan, Kastman Springs, etc	7 00		3 30	8 00	1 20	
Par diligence—Bell's Corners, Hint'burgh Fallowfield, etc		2 00			1100	
Hull	8 00	A M 1000	4 45	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardly, etc	1000		4 45	8 00	2 00	
Quyon, Tétreauville			4 45	8 00		
Gatineau, t. les jours, à River Desert	6 00					06
Billings' Bridge	1000			1030		
Cummings' et Herdmans' Bridges	1000			1000		
Rochesterville, etc	1000			1100		
Orleans et Robillard	1000			1000		
Archville	9 30			1000		
Merivale—lundi, mercredi et vendredi			3 30			3 30
Malles Anglaises—via N. Y., lundi et jeudi			6 30			
Via Halifax, jeudi			3 00			
do sac supplém			4 10			

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes, de 9 a. m. à 4 p. m.

J. A. GOUIN, Maître de Poste

Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

—ENTRE—

Montreal et Ottawa

—ET—

OTTAWA A BOSTON ET NEW-YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit:

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a. m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p. m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.10 p.m de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK
VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Géné

PERCY R. TODD
Agent général des Passagers.

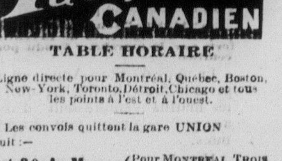


TABLE HORAIRE

Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'est et à l'ouest.

Les convois quittent la gare UNION suit:—

4.30 A. M. / 8.25 " / 4.00 P. M.	Pour MONTREAL, TROIS RIVIERES, QUEBEC, SAINT-JEAN, HALIFAX et tous les points l'Est.
11.30 A. M. / 11.00 P. M.	Pour KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, DETROIT, BUFFALO, BAY CITY, CHICAGO et tous les autres points à l'Est.
3.30 P. M. / 12.01 MINUIT	Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM ARNPRIOR, RENFREW PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.
12.01 MINUIT	Pour PORT ARTHUR WINNIPEG, VICTORIA VANCOUVER, et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.
7.00 A. M. / 3.15 P. M.	Pour PRESCOTT, NEW YORK et tous les points dans l'Etat New-York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité No 42 rue Sparks.

J. E. PARKER,
Agent des Billets et des Passagers de la Cité.

D. McNICOLL,
Agent général des Passagers.

LUCIUS TURTLE
Gérant des Passagers

HENRY WATTERS
CHIMISTE ET PHARMACIEN
Coin des rues Sparks et Bank